

« Life's a Beach » est un livre-objet gentiment moqueur, en phase avec le travail du photographe britannique

## Martin Parr à la plage

CLAIRE GUILLOT

**L**ife's a Beach est un drôle d'ovni. De loin, on dirait un vieil album de photos de vacances retrouvé dans le grenier d'une maison de famille, au fond d'une malle poussiéreuse. Comme un reste de cette époque lointaine où on rangeait soigneusement ses photos dans un livre au lieu de les mettre sur Facebook ou de les oublier dans un disque dur. Tout y est : une couverture toilée et une reliure cousue, un papier marbré qui fait penser à de la tapisserie. Il y a des feuilles de papier cristal pour séparer les pages, et même des petits coins de carton dans lesquels les photos – des baigneurs sur la plage – ont été glissées individuellement. Le titre et les légendes

**LIFE'S A BEACH, de Martin Parr, Xavier Barral** 64 p., 96 photos couleurs amovibles, 200 €.

**VERS L'ORIENT, de Marc Riboud, Xavier Barral, 5 volumes de 60 p. chaque sous coffret, 55 €.**

semblent avoir été écrits à la main. Et comble du vice, si on détache une image, on découvre que l'éditeur a fait inscrire au dos la mention « photographié par Martin Parr ». Il fallait bien l'association du photographe britannique star de l'agence Magnum et de l'éditeur obsessionnel Xavier Barral pour donner naissance à cet objet fou, qui marie aussi bien le trivial et le précieux. Depuis quelques années, la maison d'édition créée par ce graphiste fondateur de l'agence Atalante s'est taillée une réputation dans le secteur pléthorique du livre photo avec des livres singuliers, objets à la forme très travaillée. On se souvient de ses collaborations avec Sophie Calle (*Elle s'est appelée...*, orné d'une couverture brodée délicieusement dé-suète) ou de *A Criminal Investigation*, du photographe japonais Yukichi Watabe, d'une noirceur raffinée.

En cette fin d'année, Xavier Barral enfonce le clou avec deux livres très différents : *Life's a Beach*, de Martin Parr, et un petit coffret *Vers l'Orient*, consacré au

photographe Marc Riboud – ce dernier ouvrage vient de remporter le prix Nadar.

En 96 photos couleur, *Life's a Beach* est un concentré du regard curieux et gentiment moqueur du photographe britannique. Malgré le support rétro, l'ouvrage n'est pas une ode nostalgique à l'ère de l'argentique ni aux défunts albums de famille. Ce dont parle Martin Parr, c'est bien des us et des tics de la société actuelle, envisagée à travers le prisme des plages. Depuis ses débuts, le Britannique se dit « fasciné » par cet espace où les baigneurs exposent autant leur anatomie que leurs traditions. « D'une culture à l'autre, il s'agit d'un des rares espaces publics où l'on croise les bizarreries et les excentricités qui caractérisent une nation », dit-il dans la courte introduction. *The Last Resort*, le livre qui l'a révélé en 1986, tournait déjà autour d'une station balnéaire, en décrépitude, New Brighton. Les images réunies dans *Life's a Beach* ont été collectées depuis plus de trente ans dans tous les coins de la planète : de Rio de Janeiro à la Chine en passant par la Grande-Bretagne. Il y manque la France, où le droit à l'image rend la photographie difficile...

### Souci documentaire

Les images, de différents formats, sont rangées par lieu ou juste par affinité formelle. On y croise parfois quelques icônes moqueuses, mais Martin Parr n'a pas abusé des images de corps gras luisants de crème ou de coups de soleil atroces. Avec un souci documentaire affirmé, alternant gros plan et paysage, il passe en revue la variété extrême des pratiques sociales : dans certains coins, on joue au ballon en groupe, on lit des tabloïds tout seul, on achète des babioles, on sirote des jus de fruits. Dans d'autres, on se fait masser les pieds, on regarde passer les vaches, on pose avec des portraits de footballeurs. Sous l'apparence d'un album de vacances, l'auteur décrit le tourisme de masse, les relations économiques déséquilibrées entre Nord et Sud. Tout en laissant ses images dire avec humour le simple plaisir partagé de la baignade et de l'oisiveté.

Le coffret *Vers l'Orient*, de Marc Riboud, se veut plus modeste – moins cher aussi. En cinq petits

livres soignés, il rassemble les photos de ses débuts, lorsqu'il est parti faire un long périple initiatique en Asie, à l'automne 1955. Il y est resté trois ans, parcourant la Turquie, l'Iran, l'Afghanistan, le Pakistan, l'Inde, la Chine puis le Japon, communiquant par lettres avec son mentor Henri Cartier-Bresson.

Le regard est moins celui d'un journaliste que d'un voyageur ébloui par ailleurs. Au Japon, il se

concentre sur l'élégance des toilettes et des attitudes. Dans la Chine communiste, pays difficile d'accès et en pleine mutation, il observe avec la même réserve l'activité des ouvriers dans les usines ou les traditions populaires. On trouve déjà, dans ces cinq petits carnets de voyage délicats, ce goût de Marc Riboud pour des photos contemplatives, à la composition sans faille. ■

